L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

Bureaux, No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI MATIN, 22 JUIN.

Nouvelles télégraphiques

Dates de New York jusqu'au 20

NOMINATIONS DE GOUVERNEURS.

BAISSE DE L'OR.

Perte d'un navire à vapeur.

AVOCATS POUR JEFF. DAVIS.

Les généraux Butler, Banks et Reinstedtman Remercié.

(Dépêches du *N. O. Times*)

New York, 20 juin—Le Président a lancé une proclamation de reconstruction pour la Georgie et le Texas. Elle est à peu près la même que celle relative à la Caroline du Nord.

Le Président a nommé James Johnson gouverneur provisoire de la Georgie, et Andrew J. Hamilton gouverneur provisoire du Texas.

Le pays du Trans-Mississipi sera ouvert incessamment au commerce sans restriction.

Des avis d'Europe disent que l'Angleterre a retiré aux Etats Confédérés les droits de belligérants.

Le marché au coton de Liverpool était actif, 17 d. pour le middling.

Les cinq-vingt, de 67 à 67 1/2.

Le marché de New York en a été influencé et l'or est tombé aujourd'hui, 20, à 140 3/8.

Le coton est lourd à 41. Pas d'affaires.

L'argent est facile.

Reverdy Johnson a soutenu, dans le procès des assassins, que les cours militaires n'ont aucune juridiction sur les prévenus qui n'appartiennent pas à l'armée, et que le Président est sujet à être mis en accusation pour en avoir décidé autrement.

Louisville, 19 juin—Une dépêche spéciale de Washington du 18 dit que Robert E. Lee et Alex. H. Stephens ont demandé leur grâce au président et qu'un grand nombre de gens du Sud appartenant à l'ordre civil en font adressés au Maréchal Prévot pour avoir la permission de prêter serment.

Une dépêche de Chicago dit qu'après une courte visite dans l'Ohio, le général Sherman assumera à St. Louis le commandement du département borné à l'Est par les Alleghanies, à l'Ouest par les Montagnes Rocheuses, au Sud par les rivières Ohio et Arkansas et au Nord par les possessions britanniques.

L'or est aujourd'hui, 19, à 143 1/2.

Le navire à vapeur *Brope* a pris en mer le 17 mars avec tous ses passagers et les membres de son équipage.

Washington, 19 juin—Gérone Buck et Sterner Crittenden, de New-York, ont été nommés pour assister Chas. O'Conner dans la défense de Jeff. Davis.

Une dépêche spéciale au *Times* dit que le gouvernement est en possession de documens qui sont d'irrécusables preuves de la culpabilité de Davis à l'égard du traitement brutal envers nos prisonniers.

Le secrétaire Seward dit que la France a levé toutes les restrictions sur les relations navales avec les Etats-Unis, et a retiré aux insurgés les droits de belligérants.

New-York, 19—Le *Herald* dit que les généraux Butler, Banks et Heinzelman, qui ont négligé de donner leur démission avant le 15 juin, ont été rayés du service vendredi dernier.

Des gouverneurs pour la Floride et la Caroline du Sud seront bientôt nommés.

Presque tout le coton saisi à Savannah est réclamé comme appartenant à des particuliers.

E. M. Bruce, représentant du Kentucky au Congrès rebelle, a été pardonné.

Le président annonce qu'il doit y avoir une limite au pouvoir de faire grace.

BRUITS EXTRAORDINAIRES.

Les vétérans de Grant expédiés pour le Texas.

Nous sommes informé, dit le *Times* de ce matin, par un monsieur, revenu du Nord par la voie du fleuve, que les vétérans de Grant ont reçu ordre de se rendre au Texas et que des transports remontent l'Ohio pour aller chercher des troupes qui ont la même destination.

Ces rapports mis en rapprochement de l'ordre au Texas, par la rivière Rouge, d'une force considérable de cavalerie, donnent raisonnablement lieu de penser qu'il se passe quelque chose d'extraordinaire dans nos relations étrangères, ou que tout au moins ces relations peuvent être troublées.

MORT DE M. J. D. DENEGRE.—Nous avons annoncé ce matin, dans notre bulletin financier, la mort de M. James D. Denègre, ancien président de la banque des Citoyens. Depuis qu'il avait été exilé de la Nouvelle-Orléans, par ordre du général Banks, pour avoir protesté contre l'insertion de son nom dans la liste des vice-présidents au meeting d'inauguration du gouverneur Hahn, M. Denègre s'était retiré en Europe et habitait Bruxelles avec sa famille. Il a succombé, le 3 juin, à une [illegible]

M. Denègre était natif de la Virginie, il vint se fixer à la Nouvelle-Orléans, vers 1830, et devint, au bout de quelques années, l'un des principaux négociants de la place. Appelé à la présidence de la banque des Citoyens, au peu avant la réorganisation de cette banque, en 1853, il ne tarda pas, grâce à son habileté financière, à donner à cette institution un essor rapide et une grande popularité. M. Denègre laisse une nombreuse famille et beaucoup d'amis qui regretteront sincèrement sa perte.

ES SOUS DE BRONZE ET DE NICKEL.

Le gouvernement national, vient de faire publier des instructions pour la distribution dans le pays des sous de bronze et de nickel qui rempliront promptement le papier d'une dénomination de trois et de cinq sous. Il y en a déjà ici une certaine quantité. Cette monnaie, bien que lourde, est infiniment préférable au papier sale et graisseux qui empeste nos poches et nous oblige à nous laver les mains toutes les fois que nous avons à faire ou à recevoir un payement. Voici un abrégé des instructions du gouvernement pour la distribution de cette nouvelle petite circulation métallique :

"Les pièces de bronze de un et deux sous et les pièces de nickel de trois sous peuvent être dès aujourd'hui obtenues à l'hôtel de la monnaie, sans aucun délai ou sans aucune limite, en échange des pièces d'or et d'argent ou des billets des Etats Unis. Les nouvelles pièces de trois sous sont mises dans des sacs de trente piastres chacun et cette somme ou toute autre somme plus considérable, multiple de 30, sera envoyée sur toute requête.

"Les frais raisonnables d'envoi des pièces métalliques en sommes de 30 piastres et au dessous, à tout endroit accessible par chemin de fer ou bateau à vapeur, seront payés par la Monnaie.

UN ENVOYE DE MAXIMILIEN.

L'article suivant de la *France* semble indiquer que M. Eilon, l'envoyé de l'empereur Maximilien, avant de se rendre à Paris, comme l'annonce la *Patrie*, pour s'acquitter d'une mission auprès de Napoléon III, a dû passer par Washington :

Lorsque la nouvelle de la capitulation du général confédéré Lee est arrivée au Mexique, l'empereur Maximilien, qui se trouvait en ce moment à Orizaba, a dépêché immédiatement à Washington son chef du cabinet, M. Eilon.

Une semblable démarche, dit à ce sujet le *Mémorial diplomatique*, indique de la part de l'empereur du Mexique l'intention arrêtée de tout mettre en œuvre pour amener entre le nouvel empire et les Etats Unis un rapprochement, qui semble commander l'intérêt industriel et commercial des deux pays. Jusqu'à ces temps derniers, le gouvernement du Mexique, obligé de garder une stricte neutralité entre les belligérants américains, s'était abstenu, on le comprendra, de faire aucune tentative analogue. Mais la fin de la guerre des Etats Unis ayant rendu à la politique mexicaine sa liberté d'action, le voyage à Washington du chef du cabinet de l'empereur Maximilien s'explique naturellement, et peut avoir dans l'avenir, comme nous l'espérons et comme en témoignent les intentions pacifiques du cabinet fédéral, des conséquences très heureuses.

LE SUD DOIT CONTRIBUER AU PAIEMENT DE LA DETTE NATIONALE.

Sous ce titre nous lisons dans le Boston *Traveller* :

Une des plus grandes sections productives de l'Union est aujourd'hui nulle pour le revenu et depuis longtemps plus que nulle ; et cependant cette section devrait supporter une plus grande portion de la dette que celle qui très probablement sera jamais amassée sur elle. Quand le temps de la réduction du principal et des intérêts aussi bien que la question du pourvoir à la charge annuelle, il serait désirable que le Sud fût rendu à son activité productive complète. Ce ne sont pas les produits des manufactures de l'Est, ni le maïs ou les provisions de l'Ouest, mais le coton et le tabac qui peuvent fournir les moyens de soulager le trésor du fardeau qu'il porte si péniblement. L'industrie et la richesse du Sud, tout appauvri qu'il est aujourd'hui, doivent coopérer à la grande et lourde tâche qui pèse maintenant sur la nation tout entière.

Puisque le Boston *Traveller* parle ainsi, et nous ne contestons pas la justesse de ses vues, il faut espérer qu'il entrera bientôt dans la discussion des moyens propres à rendre au Sud cette industrie et cette richesse qui doivent contribuer si puissamment à l'allégement des charges publiques. Il est certain que le maïs, les viandes salées de l'Ouest, les souliers, bottes et chapeaux du Nord ne pourraient à eux seuls procurer au budget américain un équilibre fort encourageant et fournir, en outre, une balance respectable pour le rachat ou le payement graduel de la dette publique. Il faut donc autre chose évidemment ; il faut encore le coton qui n'est plus roi, c'est vrai, pour l'Europe, mais qui est encore un fameux prince pour les Etats-Unis. Or, si ce prince est indispensable, il faut nécessairement lui donner les moyens de vivre, de prospérer et de croître. C'est, sans doute, ce à quoi le Boston *Traveller* et bien d'autres journaux du Nord aviseront.

Mise au secret d'Alex. H. Stephens.

Des personnes de la connaissance intime de ce personnage, ayant demandé permission de lui envoyer des communications écrites, ont reçu pour réponse qu'on ne pouvait avoir avec le prisonnier aucunes communications ni écrites ni verbales. Ces personnes disent que Stephens est très sévèrement traité dans sa prison, et qu'on lui a même refusé des livres.

Opinion des journaux Français

Sur la prise de Jefferson Davis.

Journal des Débats.

On peut douter que le gouvernement fédéral ait sujet de se réjouir beaucoup de ce succès. Ce sera pour le Congrès une source d'embarras que de traiter en son pouvoir le chef avoué d'une révolte, qu'il est difficile d'absoudre et auquel il est plus difficile encore d'appliquer dans leur rigueur les lois qui punissent le crime de haute trahison.

Constitutionnel.

Quel sort est réservé maintenant à l'ancien président des Confédérés ? Les journaux de New York ont déjà répondu à cette question. Les uns s'inspirent de sentiments de représailles et de vengeance, les autres font appel à la modération, et placent l'infortuné prisonnier "sous la protection de l'honneur et de la dignité de peuple américain."

Nous n'avons pas besoin de dire laquelle de ces deux politiques serait conforme aux vœux de l'opinion publique en Europe.

Aujourd'hui, en effet, la guerre est terminée, elle a eu, aux Etats-Unis comme partout, ses nécessités, dont l'humanité gémit, mais devant lesquelles tout le monde est forcé de s'incliner. L'Europe, qui a assisté avec tristesse à cette effroyable lutte de quatre années, a apprécié le grand courage et les immenses ressources déployés de part et d'autre. Elle a rendu justice à l'étonnante énergie de si longs efforts. Mais, en se souvenant de ce propre histoire qui lui enseigne que les proscriptions produisent infailliblement de funestes conséquences, l'Europe espère que le peuple américain profitera d'une expérience qui lui a coûté si cher à elle-même, et que, la guerre finie, les proscriptions ne commenceront pas.

Quand, après une guerre civile, on entre dans la voie des représailles et des vengeances, peut-on savoir où l'on s'arrêtera ? C'est la modération que son propre intérêt commande au vainqueur ; c'est la modération aussi qui honore la victoire.

Temps.

Les journaux américains commentent vivement ce grave incident, et les dépêches disent que, quelques cas d'entre eux poussaient déjà des cris de mort contre le malheureux prisonnier. Jusqu'à plus ample informé, nous voulons croire qu'il n'en est rien. M. Jefferson Davis est maintenant sous la sauvegarde de son pays : il a droit au silence et au respect que commande toute grande infortune, jusqu'à ce qu'on ait prouvé qu'il a vraiment trempé dans le crime odieux dont l'accuse la magistrature fédérale. Disons-nous d'ajouter que, d'autres les dépêches de ce matin, l'ex-président du Sud ne serait jusqu'à présent compromis par aucun témoignage dans le procès des complices de Booth.

Opinion Nationale.

Quant à la capture de M. Davis, nous n'avons qu'un mot à dire.

Cette capture nous paraît un fait regrettable, car il est de nature à créer au gouvernement des Etats Unis des embarras moraux dont il lui sera difficile de sortir à la complète satisfaction de ses amis d'Europe.

Gazette de France.

Cette capture est ce qui pouvait arriver de plus fâcheux à M. Johnson, après la proclamation qu'il a commise la faute de publier. Il ne peut pas faire le procès à M. Jefferson Davis sans déshonorer son gouvernement, et s'il ne le fait pas, il confessera par cela même la fausseté calomnieuse de sa proclamation.

France.

Un événement important, et qui peut être considéré comme le dernier acte du terrible drame de la guerre américaine nous est annoncé par les dépêches de New York : M. Jefferson Davis, le chef du gouvernement confédéré, l'homme qui a dirigé et organisé pendant quatre ans la résistance du Sud, a été arrêté avec sa famille ; et, en ce moment, il est entre les mains du gouvernement fédéral, à Washington.

La presse de New-York se préoccupe vivement du sort qui sera réservé à l'ancien président des Etats confédérés, en présence des graves accusations portées contre lui par M. Johnson.

Pour nous, nous avons l'espoir que le gouvernement fédéral traitera M. Jefferson Davis avec la générosité et la [illegible]

Déjà, il nous est [illegible] que le président Lincoln qui nous est communiqué, M. Johnson aurait loyalement reconnu qu'il avait été induit en erreur, et, en ce moment M. Davis de complicité dans l'odieux attentat du 14 avril.

Non ! l'ancien sénateur des Etats-Unis, l'ancien ministre, l'homme qui, dans le Nord, avant la guerre, avait toujours su mériter l'estime de ses concitoyens, comme il la mérita plus tard dans le Sud à côté de Stonewall Jackson, de Lee et de Johnston, non ! cet homme-là ne peut pas être un assassin ; et si en vie antérieure le protégé contre une pareille accusation, le droit des gens ne permet pas de le traiter autrement qu'en ennemi vaincu et désarmé.

Siècle.

Ceci n'est ni de la politique intérieure ni de la politique extérieure ; c'est le cri de la conscience qui proteste contre le langage odieux que tiennent certains journaux anglais au sujet de l'infortuné Jefferson Davis. Le *Siècle* a déjà protesté, il proteste, aujourd'hui, il protestera toujours contre ces coupables appels au bourreau.

"Pas de peine de mort, disait hier notre collaborateur Léon Plée, pas plus sur le sol américain que sur le sol européen. Voici une occasion solennelle de l'abolir !"

Puisse ce sage conseil être suivi !

Nous ne sommes pas suspects ; depuis le premier jour nous n'avons cessé d'appuyer, de défendre la cause du Nord, avec toute l'ardeur de nos convictions, mais quand les passions les plus violentes s'élèvent contre Jefferson Davis et le menacent de mort, nous n'hésitons pas à nous ranger contre ces provocateurs au meurtre légal. Oui, Jefferson Davis a été le chef de la rébellion, mais il est vaincu, et la générosité démocratie américaine doit le couvrir de sa clémence.

Pendant ces quatre années de lutte gigantesques, il n'y a-t-il pas eu assez de deuils ? Le bud n'a-t-il pas assez expié, par ses enfants moissonnés dans la chaude de bataille, par sa défaite, le crime de lèse patrie dont il s'est rendu coupable ?

Au nom de la paix, au nom de la grande république américaine, au nom de la glorieuse victime dont l'assassinat vient d'exciter dans le monde entier de si unanimes regrets, au nom du martyr John Brown, mort pour la juste cause de l'émancipation, assez de sang versé, pas d'échafauds !

C'est notre vœu le plus cher.

Patrie.

L'annonce de cet événement a causé la plus grande joie dans le parti républicain, et les principaux organes de ce parti se hâtent de demander que M. Jefferson Davis soit livré au bourreau ! "Il faut, dit l'un d'eux, jeter l'infamie sur la cause sadiste." La *Tribune* de New York s'élève seule contre ces clameurs sauvages, et demande que le président du Sud soit traité comme prisonnier "sous la protection de la dignité et de l'honneur du peuple américain."

Quelle voix sera écoutée ? La capture de M. Jefferson Davis est l'épilogue du grand drame national qui se joue depuis quatre ans en Amérique. Si, pour le principe de la liberté des peuples, il fut déplorer cette dernière victoire du Nord, peut-être doit-on voir en elle, pour l'avenir des Etats du Sud, comme un événement providentiel. Voilà, en effet, le parti démagogique aux prises avec tous les sentiments d'humanité, de justice et de générosité ! La mort violente de M. Davis serait la honte des vainqueurs, leur ruine morale.

CHRONIQUE LOCALE

MORTALITÉ—Le Bureau de Santé annonce dans son rapport officiel publié ce matin, qu'il y a eu 138 décès dans les limites de la Nouvelle-Orléans, du 12 juin au 18 juin inclusivement.

Les maladies qui ont fait le plus de victimes, sont : la consomption, 12 ; la dysenterie aiguë, 11 ; les convulsions (enfants), 8 ; la diarrhée aiguë, 7, la diphtérie, 6, le marasme (enfants) 6.

Age—Au-dessous de 1 an, 33 ; de 1 à 2 ans, 19 ; de 2 à 5 ans, 16 ; de 5 à 10 ans, 10 ; de 10 à 15 ans, 1 ; de 15 à 20 ans, 3 ; de 20 à 30 ans, 6 ; de 30 à 40 ans, 4 ; de 40 à 50 ans, 8 ; de 50 à 60 ans, 9 ; de 60 à 70 ans, 7 ; de 70 à 80 ans, 12 ; de 80 à 90 ans, 1 ; décédés, 9.

Nationalité—France, 1 ; Allemagne, 4, Irlande, 71 ; France, 1 ; Suède, 1 ; Suisse, 1 ; Etats-Unis, 63 ; Antilles, 1 ; non déclarés, 10.

Il est mort 83 blancs, 41 nègres et 11 mulâtres.

Madame M. A. BISHOP

L'HONNEUR d'annoncer au public qu'elle vient d'ouvrir un magnifique Café au No. 14 rue St. Charles, au-dessous de l'Opéra St Charles. Elle n'a que des liqueurs de choix ; LUNCH, tous les jours, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M. 9 juin—1m

Demande d'un organiste.

On demande pour une petite église de cette ville, un ORGANISTE connaissant le plain-chant.

S'adresser, rue Mandeville, No 152. 16 juin—6

STEAMERS POUR LA FRANCE DIRECTEMENT.

Compagnie générale Transatlantique

Nouvelle ligne de steamers à roues, de première classe ENTRE NEW-YORK et LE HAVRE.

Les cinq premiers splendides bâtiments destinés à desservir cette ligne favorite sont les suivants :

WASHINGTON	3,724 tonneaux	500 chevaux
LAFAYETTE	3,064 "	500 "
EUROPE	3,824 "	500 "
FRANCE	lancé	500 "
NAPOLEON III	lancé	1100 "

DE NEW YORK AU HAVRE :

Touchant à Brest, pour débarquer la malle et les passagers non munis seul d'un jour le voyage de mer.

EUROPE, capitaine A. Duchêne, VENDREDI 24 juin.
LAFAYETTE, capt. A. Boucaud, VENDREDI 22 juin.

Prix du passage, payable en or
ou l'équivalent en papier monnaie des Etats Unis.
1re cabine (y compris le vin de table) $150
2me do do $100

Un médecin de première classe de la marine impériale est attaché à chacun des navires. Les soins et les médicaments sont gratuits.

GEO. MACKENZIE, Agent
7, Broadway, New York

A Paris, 12, boulevard des Capucines (Grand Hôtel)
Au Havre—chez William Isaac Clark. 1 fev—1m

POUR MOBILE.

Le magnifique steamer ELEONORA CARRELL, capitaine A. F. Boardman, partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, VENDREDI, 23 juin, de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après midi.

Pour fret ou passage, excellents ameublissements, s'adresser à

W. C. GRAHAM & Co, agents,
rue Front, Nos 45 et 47
Nouvelle Orléans

Les expéditeurs sont priés d'avoir par leurs connaissements au bateau avant quatre heures de l'après-midi.
4 juin—2f

Les paquebots MONSOON, faisant des voyages régulièrement, frais tous les 8 semaines, entre la Nouvelle-Orléans et Baton Rouge.

Louis Bouchereau, capitaine.

C. Gibson, } Commis.
J. B. Piedel, }

Part de la Nouvelle Orléans tous les MARDIS, JEUDIS ET SAMEDIS à 3 heures du matin.

Part de Baton Rouge, peut servir tous les MERCREDIS, VENDREDIS ET DIMANCHES à 3 heures du matin.

JOHN A. STEVENSON, agent,
Rue Front, No 1.

N. B. On commence à tendre constamment aussitôt delà les Bienville pour remorquer le tout. 11 juin—1m

Paquebot régulier du samedi soir POUR VICKSBURG,

Grand Gulf, Rodney, Natchez, Fort Adams, Hog Point, Morganza, Bayou Sara, Baton Rouge, Plaquemine, Donaldsonville et tous les débarcadères intermédiaires sur la route.

Le bateau neuf, du marchand, FASHION, Commandant A. J. Mayer, remonte W. H. Cropper et Cie il partira régulièrement pendant la saison, ainsi qu'il est dit ci-dessus.

N. B—Un commis se tiendra sur la levée, à toute heure, le jour du départ, pour recevoir le fret.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

J. L. TITUS,
No 15, rue Tchoupitoulas, au premier.

A. SKIPTON, rue Front, No 7.
WOODRUFF, BUTLER & CO.,
Rue Nile Levee, 17 juin

POUR LA COTE AU DESSOUS DE LA VILLE—Le MERCREDI et le SAMEDI—Le beau paquebot mixte WENONA, capitaine G. E. Pitcher (N. Barnes, commis), ira plus le Quartier des Bureaux les MERCREDIS et SAMEDIS, à dix heures du matin. Au retour, il quittera le Quartier des Bureaux, tous les LUNDIS et JEUDIS, à quatre heures du matin.

Fret—75 centsparbaill liquide et acc. Les expéditeurs doivent immédiatement payer le fret.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au pied de la rue de la Douane, ou à J. L. TITUS, agent,
No 15, rue Tchoupitoulas, au premier.

PAQUEBOT POUR AU DESSOUS DE LA VILLE—Le bateau à vapeur ALGERINE, partira de la Nouvelle-Orléans tous les matins et tous les vendredis à 10 heures du matin, pour Jackson et tous les points intermédiaires. Pour fret ou passage s'adresser à bord au pied de la rue du Canal.

JOHN M. CARTER, capitaine
L. DOYLE, commis.

Ligne de la Baie de la Nouvelle Orléans et de Mobile.

ELEANORA CARRELL, capitaine A. F. Boardman.
JATAN, capitaine H. Hagin.
ADMIRAL, capitaine G. W. Norton.

Ces deux magnifiques bateaux à vapeur partiront de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, à quatre heures tous les jours, pendant toute la saison, pour Mobile, et partiront de Mobile pour la Nouvelle-Orléans tous les jours, à une heure de l'après-midi. Ils approcheront les malles des Etats Unis.

Pour fret ou passage, s'adresser à

W. C. GRAHAM & Co, agents,
Rue Front, Nos 45 et 47,
Nouvelle Orléans.

GRAHAM & Co, agents,
Au coin des rues St Louis et Front,
Mobile, Ala.

POUR LA BAIE St-LOUIS, PASSE-CHRISTIAN, BILOXI ET PASCAGOULA—La belle goélette SURPRISE, capitaine Chilcott, partira, ainsi qu'il est dit plus haut, JEUDI, 22 du courant, de l'Ile de la Nouvelle Basile. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

11 juin—

PAQUEBOT RÉGULIER entre la Nouvelle Orléans et Mandeville

La goélette VELOCITY partira régulièrement de la Vieux Bassin, à la traverse de la rue Clairborne, tous les MARDIS et SAMEDIS, à 9 heures précises du matin. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine J. Rhodes, à bord.

9 juin—

POUR VERA-CRUZ—Le goélette-goélette DART, non voilière et de première classe, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira sous peu.

Pour fret ou passage, s'adresser à

L. JOUBLANC,
30, Passage de la Bourse.
9 juin—

POUR MATAMOROS—La goélette américaine SOFIA, de première classe et très voilière, capitaine H. Huard, partira positivement SAMEDI, 24 du courant. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou au capitaine, chez A. D. Aurel et Cie, No 30 rue Vieille Levée. 20 juin—5

POUR VERA CRUZ—Le goélette-goélette [illegible] ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu, le 10 JUILLET. Pour fret ou passage—tous renseignements—s'adresser à

J. LEISY & CO,
No 30 Carondelet.

POUR VERA CRUZ, tonnage [illegible] ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira sous peu.

Pour fret ou passage, s'adresser à

W. WAKEFIELD,
Rue de la Commune No 1.

POUR VERA CRUZ—La goélette-goélette CURSATACK, capitaine Parton, partira pour le 10 juillet, prochain.

Pour fret ou passage, s'adresser à

F. J. DA SILVA & Co,
2 rue Carondelet.

GOELETTE A VENDRE.

A vendre, à bon marché, au comptant, la belle goélette MATILDA, en bon état, construite depuis deux ans, et jaugeant 60 tonneaux. S'adresser à J. WINDHUIST,
à bord du ferry de Carrollton

BELIZE, HONDURAS.

POUR BELIZE, HONDURAS—La goélette anglaise FANCY, fine voilière, capitaine Lider, partira dans quelques jours, pour le seul port. Pour passage seulement—excellents ameublissements pour 25 passagers—s'adresser à

W. WAKEFIELD,
Rue de la Commune, No 159.

Consulat Général d'Italie.

AVIS.

Nouvelle Orléans, 30 mai 1865.

UNE médaille en commémoration des guerres qui ont eu lieu pour l'Unité et l'Indépendance d'Italie vient d'être distribuée par Décret Royal du 11 mars dernier.

Tous les Italiens ou étrangers demeurant dans les Etats du Golfe, qui prouveront avoir droit, sont invités à adresser au Consulat Général d'Italie à la Nouvelle-Orléans leurs demandes munies de titres justificatifs.

1er juin

RETSIURANT ST. LOUIS,
Tenu par Henri Barthe,

Rue St-Louis, Nos 75 et 77, entre Royale et Bourbon. Chambres garnies pour habitants, salons pour noces et repas de familles, prix au à la semaine, à la quinzaine et au mois des prix modérés.

M. Henri Barthe ayant agrandi son établissement en y joignant la maison voisine, annonce à nombreux habitants qu'il pourra toujours les loger convenablement eux et leurs familles. 1er juin

HOTEL RICHELIEU,
[Bagdad, Mexique,]

JULES MARTIN, propriétaire du Restaurant Victor de la Nouvelle Orléans, a l'honneur d'informer ses nombreux clients et au public en général qu'il vient d'acheter à Bagdad (Mexique), le restaurant hôtel élégant autrefois par M. Ferrouil et connu sous le nom d'Hôtel Richelieu.

Il espère que le Richelieu obtiendra le même succès dont il a été honoré depuis 27 ans à la Nouvelle-Orléans lui a sûr montré dans son nouvel établissement.

Il sera attentif à une bonne cuisine, une cave bien pourvue et des chambres confortables tout en ne sûr garantir du bien-être que lui recherchent les voyageurs.

1er avril—1m

130.....Rue Gravier.....133
PRES L'HÔTEL St-CHARLES,

John M. G. Parker & Co,

MARCHANDS COMMISSIONNAIRES;
Courtier de bateaux à vapeur et de navires.

Agents pour la vente des bons des Etats Unis,
Agents pour les terres et les édifices en général.

Recherche,
Nos 31 Commerce et No 8, St Michel,
coin Conti, Mobile, Ala.

Aux Fabricants de Cotonnade.

MILLE Balles INDIGO GUATIMALA,
3000 Balles CHAINE DE COTON, BLANCHE No 8, 10
1000 Balles CHAINE DE COTON, ROUGE,
TEINTE A L'INDIGO,
3 caisses CARDES, d'une qualité supérieure pour l'usage des familles.

A vendre par CUSACHS & GODEN,
Phoenix Rue St Philippe et Royale.

Aux peintres.

TROIS MILLE LIVRES BLANC DE CERUSE PUR UNION.
25 barils HUILE DE LIN.
5 barils BENZINE.
2 barils ESSENCE DE TEREBENTHINE.
7 barils VERNIS.
LES COULEURS DE TIEMAN, BROSSES ET A L'HUILE.
PINCEAUX, &c. &c.

En général tous les articles employés pour la peinture. Le tout de première qualité.

A vendre en quantité au gré des acheteurs, par

CUSACHS & GODEN,
Phoenix Rue Royale et St Philippe

L. E. MARCHAND, IMPRIMEUR
201.....Rue de Chartres.....201
Entre Ste Anne et Dumaine

INSTITUTIONS

ECOLE

Française, Anglaise et Espagnole,
ENSEIGNEMENT PRIMAIRE ET SUPERIEUR
PENSIONNAT ET EXTERNAT
CLASSES DU SOIR.
240, 242, 244, Rue des Remparts.
18 jan—1m

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,
Dirigé par Mme DERON,
275.....*RUE DAUPHINE*.....275.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer le prospectus à l'établissement, ou chez les principaux libraires. 31 mai—1m—1

INSTITUTION LOCQUET.

PENSIONNAT ET EXTERNAT DE JEUNES DEMOISELLES.
RUE DU CAMP
No 190 et 201, entre Julie et St. Joseph

Pour renseignements, s'adresser au local de l'institution, où des prospectus seront délivrés. 1dec—3m

Institut St-Charles

Dirigé par Mme C. MACÉ.

Pensionnat et Externat pour les Demoiselles
101.....RUE BOURBON.....101
En face de l'Opéra.

CETTE Institution, transférée dans une des plus vastes maisons de la ville, peut aujourd'hui recevoir un plus grand nombre de pensionnaires. Les local vient d'être élevé de manière à satisfaire à toutes les exigences d'un établissement de ce genre : la cour est vaste, saine, ombragée ; les salles d'études et les dortoirs sont parfaitement aérés.

Les professeurs attachés à cette Institution sont les jours choisis parmi les meilleurs de la ville. M. Gérteau, ancien chef d'Institution à Paris, est, depuis plusieurs années, chargé des cours d'Histoire et de Littérature.

S'adresser à l'Institut pour avoir des prospectus. 23 mai—

LOUISIANA ACADEMY.

Institution dirigée par M. A. *Ferrier*

PENSIONNAT ET EXTERNAT

Pour les jeunes gens, Rue Hôpital, No 131 entre Dauphine et Bourgogne.

Les prix varient de 8 à 12 piastres le degré d'avancement des élèves.

Les personnes qui désirent des prospectus peuvent s'adresser à l'institution, rue Hôpital, No 131, entre Dauphine et Bourgogne. 1 déc—3m

A. PITOT,
AVOCAT,
17 juin rue de la Douane No 82

D. AUGUSTIN, avocat.

BUREAU, PASSAGE DE LA BOURSE, No 126
NOUVELLE-ORLEANS.

Commissaire des Etats Unis pour le District Ouest de la Louisiane. Maître des Requêtes de la Cour de Circuit des Etats Unis. Il est autorisé à administrer le Serment d'Allégeance, et fournit toute espèce de certificats en vertu des lois du Congrès.

Heures de consultations—de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. 17jn—1m

P. Charles CUVELLIER,

AVOCAT, &c,
A repris l'exercice de sa profession au bureau de
WALTER H. PETERS,
Notaire Public, &c.
No 113, rue Gravier
19 juin—1m entre Camp et St. Charles.

J. EMILIEN TRUDEAU, AVOCAT
Bureau, Passage de la Bourse, No 7
PRES LA RUE DU CANAL.
16 juin—1m

A. A. ATOCHA W. W. HOWE
ATOCHA & HOWE,
AVOCATS,
44.....Rue Carondelet.....44

Si occupent d'affaires dans les Cours des Etats Unis et celles de l'Etat, et devant les tribunaux militaires. Ils se chargent aussi de réclamations contre le gouvernement et autres. 4 juin—1m

AVIS.

Banque de la Nouvelle-Orléans.

Nlle Orléans, 20 mai 1865.

LES soussignés ayant été dûment nommés liquidateurs de la Banque de la Nouvelle-Orléans, avis est donné à tous les créanciers et à toutes les personnes intéressées dans la dite Banque qu'ils trouveront dorénavant les liquidateurs au local de la Banque, aux heures habituelles des affaires, pour liquider les affaires de la dite Banque.

(Signé) JNO RIGGIN Jr., } Liquidateurs
OLIV. W. MCCERREN. }
JAS T. TUCKER. }

2mai—3f—L. L. L.

Bureau des Liquidateurs de la Banque des Marchands.

Nouvelle Orléans, 15 juin 1865.

LES soussignés, légalement nommés Liquidateurs de la Banque des Marchands, préviennent tous les créanciers et autres personnes intéressées qu'ils seront en trouver, aux heures habituelles des affaires, à leur bureau, au No 119 de la rue Gravier, pour la liquidation des affaires de la dite Banque.

JNO RIGGIN Jr. }
H. LEGENDRE, } Liquidateurs
JOHN E. NEELIS. }

6 juin—1m

Confiserie et Restaurant de Richelieu.

PROSPER LEVY
174.....Rue du Canal.....174
Entre Baronne et Philippe,
NOUVELLE ORLEANS.

OUVERTURE de ce nouveau établissement le JEUDI, HUIT JUIN PROCHAIN.

Le salon du rez-de-chaussée sera spécialement affecté aux dames qui y trouveront, à toute heure, toutes sortes de rafraîchissements, glaces, sorbets, etc., etc., et de plus un RESTAURANT REGULIER SERVI A L'ESTAR DES GRANDS ETABLISSEMENTS DE PARIS.

Restaurant pour messieurs au premier étage.

On y trouvera toujours tout ce que le marché peut offrir en fait de PRIMEUR ET DE NOUVEAUTE ALIMENTAIRES.

Vins et liqueurs spécialement importés pour la maison.

Prix les plus modérés.

Commandes pour noces, soirées et parties.

La pâtisserie, brillamment éclairée sera mise tous les soirs à la disposition du public.

La maison rue du Camp No 153 continuera comme par le passé. 30 mai—1m

CONSERVEZ VOS DENTS !

J. A. CANADAVANT,

CHIRURGIEN-DENTISTE
No 128, RUE DU CANAL.—1m
entre Bourgogne et Rampart, où l'on trouve toutes les opérations de la chirurgie dentaire, et de la dentisterie, et tout ce qui concerne les dentistes.

Connaissant les français, en espagnol et en anglais. 19 juin—1m

CHAPELLERIE FRANÇAISE.

00.....Rue de Chartres.....00
Enseigne Bienville,
J. FIQUET,

Présente le public et ses amis en général, qu'il vient de rouvrir son magasin de détail, et qu'il tient toujours le plus bel assortiment de chapeaux de tous genres pour hommes et enfants, articles de fantaisie, chapeaux faits sur mesure et au gré des clients.

Demande d'un ouvrier chapelier.

Demande d'une garnisseuse en chapellerie.

J. FIQUET,
31mai—1m Enseigne Chartres et Bienville.

Ross & Waters,

Courtiers de pendulettes et de Marchandises en général,
Rue Poydras, No 103,
Nouvelle Orléans.

LES affaires qui nous seront confiées seront l'objet d'une attention spéciale, et toutes les transactions de FARINE se feront sous la surveillance de M. JAMES ROSS, inspecteur de farine de cette ville depuis trente ans et, pendant trois années, président d'un Board d'inspecteurs de Farine.

—Références autorisées—

S. H. KENNEDY & CO, Nouvelle Orléans.
E. S. KEEP, do
OWEN WATTS & CO, do
C. T. BUDDEKE & CO, do
WATTS CRANE & CO, New York.
W. C. WATTS & CO, Liverpool.
9mai—1m.

ACADEMIE St-STANISLAS,

Rue St Louis,

Dirigée par MM. les Frères du Sacré Cœur.

LES Directeurs de cette institution informent le public que leur Académie sera ouverte, pour l'admission des élèves, le premier juillet prochain. Les conditions seront les mêmes, soit comme pensionnaires, ou comme externes, à un prix modéré. Pour renseignements, s'adresser au Directeur, rue Morales, entre Mandeville et Espagne. 4 juin—1m

Avis aux entrepreneurs.

QUATRE CENT MILLE Briques cérées, de bel qualité sont offertes en vente en lots à la convenance des acheteurs. On les livrera à prix réduit, chez qui on le demandera.

S'adresser immédiatement à ALFRED JACQUET
31, Vieille Levée,
où à C. TIBILLE.

BEURRE NOUVEAU DE MAI,

qualité de choix.

100 FREQUINS, baquets et baillots, en débarquement et en magasin, à vendre par

FRED. DEL BONDIO,
Marchand Commissionnaire,
au coin des rues Lafayette et Commerce.
19juin—6f

MULETS, HARNAIS ET WAGGONS.

A VENDRE à l'amiable 10 mulets avec leurs harnais neuf